

De faux-nouveaux militants au PDS de Ndaot



Les 1500 personnes présentées par le PDS comme nouveaux militants du parti, ont en réalité été payées pour jouer un rôle.

V.B

Tout est à présent clair. Les 1500 nouveaux militants que le parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) de Ndaot a installés à la place de la Concorde révèlent eux-mêmes les conditions dans lesquelles ils ont été recrutés. Déjà, la cérémonie de samedi dernier, s'est achevée par des cris très révélateurs : « nous voulons notre argent ! » On se rappelle qu'un des responsables du parti, pour calmer les pseudo-nouveaux militants a pris la parole pour annoncer aux responsables de nouvelles cellules installées qu'ils seront reçus le lundi 1^{er} août, par le président du parti. Mais cette annonce n'a pas du tout désamorcé les tensions déjà perceptibles entre responsables d'arrondissements et ceux qui ont été présentés comme nouveaux militants. Dans les quartiers de la ville, des rififis ont éclaté, les nouveaux partisans accusent les responsables de cellules de les

avoir dupés. « Je suis allé là-bas parce qu'on m'a promis 10 000 Fcfa. J'ai joué mon rôle, alors je veux mon argent », vociférait un jeune, visiblement sous l'effet de l'alcool, avec un tee-shirt et une écharpe du parti en main. Et plusieurs situations de ce genre ont été enregistrées à travers la ville, au terme d'une manifestation dont l'essentiel était plutôt rattaché à la forme. Le stratagème de Ndaot, consistant à faire croire à Ali Bongo qu'il demeure populaire dans la capitale économique n'a donc pas marché. La colère des jeunes nouvellement installés n'ayant pas reçu les espèces sonnantes et réverbérantes promises, a tout dévoilé avec fracas. Séraphin Ndaot n'a pas attendu longtemps pour adopter les méthodes utilisées par ses amis du parti démocratique gabonais (PDG). Tant qu'il s'agit de faire plaisir au candidat Ali Bongo et de lui soutenir de l'argent, tous les moyens sont bons.



Joël Pono Opapé, naguère « pyromane » du parti, a traité d'anciens casseurs tous ceux qui quittent le bateau de Ndaot.

Joël Pono Opapé, lors de son adresse a voulu faire dans l'excès de zèle, présentant les militants du PDS comme étant d'un apport précieux pour Ali Bongo. « Si un PDG-iste t'appelle Camarade, dis-lui que je ne suis pas ton camarade, je suis un bâtisseur qui soutient le programme politique de ton candidat... Si tu as peur, si tu as honte passe derrière... », leur a-t-il lancé. Le porte-parole du président du PDS qui, il y a quelques années, ne tarissait guère de critiques et voire d'injures à l'endroit de la personne d'Ali Bongo, lui trouve, tout à coup des vertus. Cela peut se comprendre quand on gère des centaines de millions à la tête de Stade Mandji. Ajoutée à cela, la promesse de postes plus juteux. Pono perd ainsi la tête et ne s'empêche guère de traiter ceux qui démissionnent aujourd'hui du PDS de délinquants. « Ceux qui quittent le parti sont des anciens pyromanes, des casseurs », a-t-il avancé. Jean Philippe Douck-

aga, Rochas Goma Mousavou et tous les autres démissionnaires sauront sans aucun doute apprécier. Mais tous les observateurs de la vie politique locale n'ont pas oublié les propos incendiaires de Pono, lors de l'élection présidentielle de 2009 et même bien avant. Il demeure, sans aucun doute, le plus grand pyromane qu'ait eu le parti de Ndaot. On pourra ressortir les archives pour s'en convaincre. Une seule certitude, ceux qui décident aujourd'hui de quitter le PDS, mus par le désir d'être fidèles à leurs convictions, n'ont pas eu tort d'affirmer que le soutien de Ndaot à la candidature d'Ali Bongo est guidé par « l'intérêt personnel ». Ainsi, les cérémonies d'installations pourront se poursuivre, mais ne changeront rien à l'absence d'adhésion des Port-Gentillais à la candidature d'Ali Bongo qui a tout promis à cette ville, sans quasiment, ne rien donner. ■

cadres du parti préfèrent aller à la rencontre des populations sous la bannière des associations. C'est le cas avec Convergence, Groupe Tehango ou encore Renaissance. Cette absence très remarquée sur le terrain des PDGistes ne laisse aucun doute sur le fait qu'ils sont conscients que leur candidat n'a aucune chance de grappiller des voix dans la ville de sable. « Nous sommes sans arguments devant les populations qui nous demandent de citer les réalisations d'Ali Bongo. Il est clair que nous sommes bien en mauvaise posture à Port-Gentil », reconnaît un militant du parti des masses.

Bien conscient de la situation difficile dans la capitale économique, Ali Bongo a décidé de lancer les associations sur le terrain. Sous cette bannière, les PDGistes s'octroient une virginité aux yeux des populations, en mettant en avant les différentes bonnes actions posées ici et là. Ces nouvelles structures qui sont muettes sur le bilan d'Ali Bongo sont passées maîtres dans la distribution des billets de banque, lorsqu'elles ne font pas dans la récupération de l'aura de certaines personnalités bien appréciées dans la ville. On annonce, conformément à cette logique, la sortie d'une nouvelle dynamique conduite par l'ancien président de la Fédération gabonaise de football (Fegafoot), Léon Ababé. L'homme à la tête d'une ONG bien connue dans la ville, pour des actions à l'endroit des couches défavorisées, serait prêt à voler au secours d'Ali Bongo, abandonné par les PDGistes eux-mêmes. ■

Jeu-concours

POSTE TA VIDEO ET GAGNE 500 000 F CFA

Prends ton smartphone, enregistre en mode selfie une vidéo témoignage sur un des thèmes au choix, envoie ta vidéo en inbox sur la page Facebook Olam & You ou par mail à l'adresse olamandyou@gmail.com. Visite notre page Facebook Olam & You et Like* ta vidéo préférée.

A gagner : Chaque semaine, 3 lots de 500 000 Fcfa récompensant les vidéos qui auront reçu le plus de « Like » ou de « J'aime » sur la page Facebook dédiée « Olam & You »

Email : olamandyou@gmail.com
Facebook : Olam & You

Olam

Like* : J'aime